



Défilés unitaires du 1er Mai : et ensuite ?

La mobilisation syndicale et unitaire du 1er mai a certes été moindre que celle escomptée mais elle n'en reste pas moins un fort signal d'avertissement donné au gouvernement.

Depuis les journées de mobilisation des 19 janvier et 19 mars le ton monte, côté social, mois après mois. Le tout sur fond de licenciements en cascades, de séquestrations de cadres et de saccages de locaux.

La démonstration du premier mai et la pression sociale de ces derniers mois montrent que le mouvement syndical français s'engage dans une démarche inédite après des années de division. Une tâche cependant rendue difficile par l'absence d'une force d'opposition audible et un contexte économique mondial insaisissable.

Aujourd'hui la question est sur toutes les lèvres : que faire de ces mobilisations réussies à répétition (deux nouvelles journées d'action sont prévues les 26 mai et 13 juin) ? La course au pouvoir d'achat de 2008 et, à présent, la crainte de perdre son emploi créent un profond malaise chez les salariés. Et au final ni les syndicats, ni le gouvernement et ni l'opposition ne savent clairement y répondre.

Cette absence de réponse est préoccupante : elle ouvre la voie à des réactions incontrôlées. De celles qui débordent très vite les syndicats.

Grippe A : une prévention exemplaire

Inquiétude mais pas panique. Après une poussée de fièvre médiatique mondiale, la grippe A (un temps appelée porcine puis mexicaine) semble marquer le pas.

La France sur ce point est exemplaire. Les mesures de prévention annoncées et, semble-t-il, les moyens mis en place devraient permettre de contenir la contagion. « Le virus paraît moins virulent que celui de la grippe aviaire » a tenu à souligner la ministre de la santé, Roselyne Bachelot. À ce jour environ près d'un millier de cas infectés ont été recensés à travers le monde. Une vingtaine se sont révélés mortels. Une transmission du virus de l'homme au porc finalement maîtrisée au Canada a rassuré les spécialistes. La France paraît somme toute épargnée : les cas avérés se sont révélés jusqu'alors moins graves que prévus.

En attendant l'arrivée d'un vaccin, annoncé pour dans quelques mois, il reste à chacun d'entre nous à respecter une hygiène absolue : se laver régulièrement les mains, éternuer dans un mouchoir et en cas de doute joindre son médecin par téléphone.

Presse : des journalistes emprisonnés ou tués

La Journée de la Liberté de la presse du 3 mai a été l'occasion de dénoncer nombre d'entorses à la circulation d'informations à travers le monde.

En 2008, 125 journalistes étaient emprisonnés selon le secrétariat général de l'ONU. La liste des pays concernés est édifiante : la Chine, Cuba, l'Erythrée sont parmi les États les plus répressifs mais aussi l'Iran (avec récemment la journaliste Roxana Saberi), la Corée du Nord ou encore la Birmanie.

À ce tableau peu flatteur, s'ajoute la liste de journalistes tués, une soixantaine en 2008 selon Reporters sans frontières (RSF).

Crise : les PME inquiètes

Face à la crise, les petites entreprises (10 à 49 salariés) et les plus grandes (250 à 499 salariés) sont parmi celles qui résistent le mieux. C'est la conclusion d'une étude de la CGPME.

Reste que 14 % des PME craignent à terme de disparaître. Le secteur de l'industrie est le plus touché. Certaines mettent en avant la baisse des carnets de commandes et d'une partie de leur clientèle. Pour résister les PME imaginent d'abord de réduire leurs investissements (26 % d'entre elles) ou la rémunération des dirigeants (28 %). Vient ensuite la baisse des effectifs (17 %).

L'essentiel de la semaine

| 2 | LE NOUVELISTE - Du 7 au 13 mai 2009 -

ANIMATION ESTIVALE

Le retour du roi Richard

Du jeudi 30 juillet au samedi 1^{er} août, une chevauchée repassera sur les lieux chargés d'histoire de la route Richard-Cœur-de-Lion.

C'est sur le site prestigieux du château de Montbrun qu'a eu lieu, samedi 2 mai, lors d'une conférence de presse, le lancement officiel de l'événementiel « Le retour du roi Richard ».

Ponctuels, les invités arrivent au château à 11 h : la mise en scène orchestrée par Christophe Eoche-Duval, initiateur et coordinateur de la manifestation, plonge immédiatement les élus, les responsables des offices de tourisme, les propriétaires de châteaux partenaires et les représentants de la presse, au cœur du XII^e siècle. Le roi Richard est de retour et a dépêché ce jour un émissaire (en costume d'époque !) pour remettre à chacun, en grande cérémonie, un exemplaire de son sceau royal.

Réunis dans une tour du château, à la table ronde du



Les maires et représentants d'associations ont joué le jeu de la cérémonie médiévale.

roi, les élus des communes participantes jouent le jeu et prennent connaissance du programme des festivités qui sera distribué dès cette semaine dans les mairies et syndicats d'initiative. « Comme en 1199, Richard a décidé de venir remettre le siège à la tour de Châlus en venant par la route des châteaux qui passe par Maisonnais-sur-Tardoire, Château-Rocher, Saint-Mathieu, Château de Cromiè-

res, Cussac, Champagnac-la-Rivière, château de Brie, château de Montbrun, Dournazac et Châlus », annonce la missive. Mais le roi ne sera pas seul ! Une cavalcade de trente cavaliers costumés en chevaliers et une troupe de dix comédiens l'accompagneront, lui et sa cour, sur plus de 50 km. Leur passage dans les communes concernées sera accompagné de festivités, musique, chants et tournois de chevalerie.

« Ce fut une bonne idée de créer la route Richard Cœur de lion,

rappelle Christophe Eoche-Duval.

Nous cherchions à l'animer.

La manifestation sera relayée par France 3 Poitou Charente, France Bleu Limousin et la presse locale. »

Mais les organisateurs espèrent surtout impliquer la population. Pour suivre la

route Richard Cœur de Lion,

découvrir les châteaux et les

villages du Limousin et

accompagner le cortège

dans ses déplacements

durant les trois jours de la

manifestation, du jeudi 30 juillet au samedi 1^{er} août, les

organisateurs ont imaginé

un jeu. Chaque participant,

habitant du territoire ou tou-

riste, devra faire valider (dès

maintenant et avant le pre-

mier août à minuit), son pas-
sage sur les différents sites
en faisant tamponner son
dépliant du sceau royal. A
chaque étape, le public
pourra assister à un specta-
cle gratuit, dans les trois lan-
gues de Richard (occitan,
français, anglais) et décou-
vrir une tranche de vie du
roi. Ce sera aussi l'occasion
de grands banquets médié-
vaux en son honneur, le midi
et le soir. Un cerf, un sanglier
ou un bœuf à la broche réga-
lera le roi et sa cour mais
aussi les manants qui auront
pris soin de réserver. Puis,
à l'ultime étape à Châlus, son
triomphe donnera lieu à
moult fêtes et tournois, jus-
qu'à l'évocation de ses der-
nières heures de légende lors
d'une procession aux flam-
beaux.

65% DES FRANÇAIS SONT
MÉCONTÉNTS DE SARKOZY...

